

les voiles du Sacrement, c'est la chair du Christ, mais la chair qu'il a reçue de Marie(1).

Un pieux auteur dit avec raison que Jésus, dans l'Eucharistie, est la relique la plus digne de Marie; et tandis que nos lèvres chantent avec l'Eglise que le trésor de l'Eucharistie nous vient de la Vierge Marie, *natum de Maria Virgine* (2) notre foi, pénétrant jusqu'à l'intime de ce mystère pour en découvrir le principe, s'écrie avec reconnaissance: O Marie, ce Cœur Eucharistique de Jésus, cause de tant de prodiges d'amour, c'est vous, qui l'avez donné au monde: *natum de Maria Virgine*.

C'est Marie aussi, par ses toutes puissantes prières, qui nous a obtenu ce don du Cœur Eucharistique de Jésus. Dieu, en effet, veut nous accorder ses grâces, mais il a établi comme condition préalable le bon plaisir et la prière de Marie. Ainsi c'est aux ferventes supplications de Marie que Dieu a hâté l'accomplissement de l'Incarnation; de même, pour se mettre sous les apparences eucharistiques, le Verbe fait homme a eu égard aux prières et aux ardents désirs de sa Mère bien aimée(3).

(1) "Sicut vera caro Mariæ, vera caro Christi quæ inde suscepta est." (S. Aug. De resurrectione mortuorum Ser. 362. P. L. xxx, 1619.)—S. Bernard, In nativitate Domini Ser. III, P. L. CLXXXIII, 121.—S. Pierre Damien, Ser. XLV, P. L. CXLIV, 743.—B. Canisius, S. J. De Maria Virgine (Ingolstadii, 1577). Lib. III, c. 17, p. 312.—Novatus, De Eminentia Deipara Virginis Maria (Bononice 1639), c. VIII, q. 25, t. I, p. 240.—Novarin: Umbra virginea (Turin 1640). Excursus 175, p. 486.—Sedlmayer, theolog. Mariana (Monachie 1758). Pars II, q. VII art. VII, p. 566, 567.—Velasquez S. J. De Maria advocata nostra: adnotationes et exempla (Matriti 1668), lib. III, adn. 3.—Barthélemy de Los Rios: De hierarchia Mariana, lib. IV, c. 34, p. 379-381.—Garau, S. J. Deipara Elucidata ex utriusque theologiæ, Elucidatio XXI § IV, p. 388-389.—Pacciucchelli, O. P. (Barcin, 1686). Excitationes dormitantis animæ; Canticum Magnificat, Excitatio 27, p. 418, 419.—Vén. P. Eymard, Mois de Marie de Notre-Dame du-Très Saint Sacrement (Paris, Poussielgue 1872), appendice p. 234, 235.

(2) P. de Machault, S. J. Le Trésor des grands biens de la Très Sainte Eucharistie (Paris, Adrien Le Clerc 1861), t. II, p. 630.

(3) Rapport du P. Lépicié sur les relations de la Sainte Vierge avec le Saint Sacrement. Actes du Congrès Eucharistique de Montréal, p. 271. Eymard, p. 264-270.